



• RÉFORME DES RETRAITES

## Réforme des retraites : Stella Dupont, une députée Renaissance à contre-courant sur les retraites

Par Pierre Hardy

Publié le 27 janvier 2023 à 09h35, mis à jour le 27 janvier 2023 à 17h05

Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés

Offrir l'article

**PORTRAIT | La députée a annoncé qu'elle ne voterait pas la réforme en l'état. Représentante de l'aile gauche du groupe Renaissance à l'Assemblée, l'ancienne socialiste va déposer des amendements pour infléchir le projet. Mais pas question pour autant de mener la fronde.**

Dans la voiture qui roule en direction du bourg de Chalonnes-sur-Loire, Stella Dupont veut savoir : pourquoi s'intéresse-t-on à elle ? Elle, d'ordinaire si discrète, « *secrète* », même. Oui, mais voilà, la députée Renaissance du Maine-et-Loire a fait part de ses critiques envers le projet de réforme des retraites, pourtant

présenté comme « *vital* » par Emmanuel Macron. Dans le camp présidentiel, ils ne sont qu'une poignée à avoir osé. Forcément, la démarche est remarquée. Et saluée. « *Ne lâche rien !* », lui lance ainsi une femme, tandis qu'on s'installe dans un bistrot de Chalonnes, son fief de toujours. Stella Dupont acquiesce poliment. « *Les gens que je rencontre me remercient plutôt pour ma position* », affirme-t-elle.

La veille, pendant sa traditionnelle soirée des vœux, un chef d'entreprise est ainsi venu l'encourager, inquiet. « *En vingt-cinq ans, c'est la première fois que mes salariés font grève pour un projet national, lui a-t-il confié. Il se passe quelque chose dans notre pays !* » Pour Stella Dupont, l'alerte n'a rien d'anodin. « *Le sentiment d'injustice est très présent. Quand je le sens chez moi, terre vraiment modérée, c'est que ça veut dire quelque chose. Il faut l'entendre.* »

**« Ce n'est pas une fronde. Nous, nous sommes dans une logique de propositions. Je crois que la majorité rend service à son président lorsqu'elle est en capacité de dire non. » Stella Dupont**

Pour elle, « *le compte n'y est pas* ». Avec En commun !, le microparti dont elle est membre et qui incarne l'aile gauche de la majorité, elle compte faire des propositions pour tenter d'infléchir le texte : limitation du nombre d'années de cotisation à 43 pour ceux qui ont commencé à travailler tôt (contre 44 dans le projet du gouvernement), mise en place d'un système de bonus-malus sur l'emploi des seniors, prise en compte des périodes de stage dans le calcul des retraites... Des mesures destinées à rendre le projet « *plus juste* », sans le remettre en cause sur le fond. « *Ce n'est pas une fronde*, assure l'ancienne socialiste. *Une fronde, c'est ce qui s'est passé sous Hollande, quand un groupe s'est constitué pour faire perdre l'autre. Nous, nous sommes dans une logique de propositions. Je crois que la majorité rend service à son président lorsqu'elle est en capacité de dire non.* »

## Une famille d'agriculteurs

A 49 ans, Stella Dupont y voit aussi une forme de fidélité à son parcours et à ses origines. Elle a grandi dans une famille d'agriculteurs de la région angevine où il n'y avait « *pas toujours de l'eau chaude pour se laver* » et où les vêtements que l'on porte enfant sont souvent « *ceux de cousines ou d'amies plus âgées* ». Son grand-père est communiste « *autodidacte* », dans une région « *pas du tout rouge* ». A la maison, on parle politique sans s'en rendre compte, matin, midi et soir.

## « On ne peut pas regretter qu'il n'y ait pas suffisamment de femmes en politique sans se présenter soi-même. » Stella Dupont

Après des études de comptabilité et de gestion, qui ne la passionnent pas, elle travaille à la ferme et devient conseillère municipale à 27 ans, en 2001. Sa vie politique ne commence « *vraiment* » que deux ans plus tard : approchée par le Parti socialiste en vue des élections cantonales, elle refuse l'investiture, mais demande à assister à une séance du conseil général. Ce qu'elle y observe la scandalise : parmi les 41 élus qui siègent, il n'y a qu'une seule femme. « *Je me suis dit, ce n'est pas possible. On ne peut pas regretter qu'il n'y ait pas suffisamment de femmes en politique sans se présenter soi-même* », raconte Stella Dupont, elle-même aînée d'une fratrie de quatre sœurs, qui se dit « *féministe mais pas militante* ».

**Lire aussi :** [Edouard Philippe, en quête de son image](#)

Ensuite, les mandats s'enchaînent : après avoir été élue conseillère générale en 2004, elle prend sa carte au PS, devient maire de Chalonnnes en 2008, puis conseillère régionale en 2015. Au département, elle croise le fer pendant quelques années avec Christophe Béchu, alors président (Les Républicains) du conseil général et aujourd'hui ministre de la transition écologique du gouvernement d'Elisabeth Borne. « *L'histoire politique est parfois curieuse...* », relève-t-elle, amusée.

## « Adeptes du compromis »

En 2017, sa défection pour rejoindre les rangs macronistes est vécue comme une « *trahison* » par certains militants socialistes. « *Il y avait beaucoup d'amertume et de colère*, confirme Jean-Louis Belliard, alors secrétaire fédéral du Maine-et-Loire. *On perdait quelqu'un qui avait beaucoup compté.* » Stella Dupont se défend d'avoir pris la vague par opportunisme, et dit avoir été séduite par le discours d'Emmanuel Macron. « *Pour une adepte du compromis comme moi, c'était une bouffée d'oxygène d'être en capacité de se mettre autour d'une table pour essayer de donner des perspectives à notre pays* », explique-t-elle.

## **« Quand elle n'est pas d'accord, elle s'abstient ou elle est absente, ce n'est pas ce que j'appelle du courage. » Florence Augier, ancienne candidate PS aux législatives**

Pas question, pour autant, d'être une députée « *godillot* ». Dès sa première prise de parole dans l'Hémicycle, l'élue – « *un peu tremblante et hésitante* », selon son propre aveu – affirme son opposition à une loi sur l'application du régime d'asile européen, que son groupe appelait pourtant à voter. En 2018, elle est encore « *en désaccord profond* » avec la loi sur l'immigration portée par Gérard Collomb, le ministre de l'intérieur de l'époque. « *Il nous avait reçus tous les deux dans son bureau pour tenter de nous intimider et de nous demander de retirer nos amendements* », se souvient Matthieu Orphelin, alors député (LRM) de la première circonscription du Maine-et-Loire, lui aussi opposé au texte. Peine perdue : les « *voisins de circonscription* » choisissent de s'abstenir.

Stella Dupont, lors d'une séance de questions au gouvernement à l'Assemblée nationale, à Paris, le 8 novembre 2022. DAVID NIVIERE / ABACAPRESS.COM

Stella Dupont n'approuve pas non plus le CETA, le traité de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada, et vote même contre la loi sur la sécurité globale en 2020. Quelques abstentions mais rarement une opposition franche, remarque Florence Augier, qui s'était présentée sous l'étiquette socialiste contre Stella Dupont en 2017. « *Quand elle n'est pas d'accord, elle s'abstient ou elle est absente, ce n'est pas ce que j'appelle du courage* », persifle-t-elle, citant le vote sur l'interdiction du glyphosate, auquel la députée du Maine-et-Loire n'a pas participé.

**« Il faut lui reconnaître une vraie constance dans ses convictions et une certaine honnêteté dans la façon de les défendre. » Gilles Legendre, député Renaissance**

Le président du groupe LRM à l'Assemblée de 2018 à 2020, le député Gilles Legendre, la défend au contraire : « *Il faut lui reconnaître une vraie constance dans ses convictions et une certaine honnêteté dans la façon de les défendre. J'ai toujours accordé beaucoup de respect à ses positions, même si elle me*

*compliquait parfois la vie, comme elle doit compliquer celle de ma successeure [Aurore Bergé]. »*

En 2020, Stella Dupont décline l'invitation de la vingtaine de « marcheurs » dissidents, dont Matthieu Orphelin, qui fonde le groupe Ecologie Démocratie Solidarité. Depuis sa réélection, en juin, elle coanime l'« *amicale sociale* », un groupe informel qui réunit une quarantaine de députés de l'aile gauche de la Macronie. « *A l'Assemblée, on ne fait jamais rien tout seul, insiste celle qui dit "on" pour évoquer ses campagnes victorieuses. Celui qui n'avait pas compris ce qu'était l'humilité avant d'y entrer, il l'apprend vite* ».

**Lire aussi :** [Pierre Hurmic à la mairie de Bordeaux, l'écologie des petits pas](#)

Avec des collègues, elle compte bien déposer des amendements. Avec une difficulté de taille : le véhicule législatif retenu par le gouvernement pour le vote de son projet – le fameux projet de loi de financement rectificative de la Sécurité sociale (PLFRSS) – limite le délai dont disposera l'Assemblée nationale pour examiner le texte. Stella Dupont sait que la marge est réduite, mais elle ne compte pas renoncer. « *Quand j'ai commencé la politique, je me suis rendu compte qu'on pouvait très vite y perdre pied, en se coupant de ses liens et de ce que l'on est. Je me suis dit : "Je veux rester dans la vraie vie, dans ma vraie vie." Et rester fidèle à ce que je suis.* »

**Pierre Hardy**